



Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/18729
2 mars 1987
FRANCAIS
ORIGINAL : ARABE

LETTRE DATEE DU 2 MARS 1987, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL PAR
LE REPRESENTANT PERMANENT DE L'IRAQ AUPRES DE L'ORGANISATION DES
NATIONS UNIES

D'ordre de mon gouvernement, et me référant aux nombreuses lettres que nous vous avons adressées pour appeler votre attention sur l'acharnement avec lequel le régime iranien poursuit son agression contre l'Iraq, ses villes et ses citoyens - la dernière en date (S/18719) qui contenait une nouvelle initiative de paix de l'Iraq visant à épargner aux civils les horreurs de la guerre, a suscité des commentaires stupéfiants du représentant du régime iranien (S/18725) -, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint le texte de plusieurs déclarations du Président du Majlis iranien, M. Hashemi Rafsanjani, et du Président de l'Iran, M. Khamenei, qui apportent un démenti aux affirmations de dignitaires du régime iranien et aux allégations selon lesquelles l'Iran ferait tout son possible pour épargner aux villes les conséquences des opérations militaires, [et] révèlent en même temps la nature sadique de la politique des dirigeants actuels de Téhéran et leur obstination à s'immiscer dans les affaires intérieures des autres Etats.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre, ainsi que de son annexe, comme document du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent,

(Signé) Ismat KITTANI

Annexe

M. Hashemi Rafsanjani, Président du Majlis iranien, dans son deuxième sermon du vendredi, diffusé par la radio de Téhéran le 30 janvier 1987 à 18 h 55, a fait la déclaration suivante :

"A présent, 25 villes iraqiennes sont à la portée de notre artillerie. Une attaque d'artillerie est pire qu'une attaque à la bombe. En effet, tandis qu'une attaque à la bombe est effectuée par des avions qui font une ou deux incursions par jour, lâchent leurs bombes, puis retournent à leur base, les tirs d'artillerie durent des heures entières et frappent la cible de façon répétée, ce qui est extrêmement éprouvant pour les nerfs de la population. C'est la situation qui règne actuellement dans 25 villes iraqiennes. Bagdad aussi est à portée de nos missiles; toutes les villes de l'Iraq sont pour ainsi dire à notre portée. Basra est dans la même situation. Donc, bien que notre aviation joue un rôle limité en ce qui concerne les villes iraqiennes, la situation dans les villes qui sont soumises aux tirs d'artillerie et aux bombardements aériens est extrêmement mauvaise compte tenu du moral du peuple iraqien et de son opposition à Saddam Hussein. Nos hommes sont également actifs au nord de l'Iraq, de sorte que les villes de cette région qui sont soumises aux tirs d'artillerie et aux bombardements sont quasiment désertées par leurs habitants et que toute activité y a cessé."

Quant au Président du régime iranien, M. Khamenei, il a conclu par les propos suivants le sermon du vendredi diffusé par la radio de Téhéran le 20 février 1987 à 18 h 51 :

"En tout état de cause, que les villes soient attaquées ou non, nous poursuivrons notre attaque mortelle sur le front jusqu'à la chute du pouvoir de Saddam."

